



QUELQUES MOTS DE MGR FRANÇOIS THIBODEAU

PUBLICATION: 11 FÉVRIER 2009

LA LONGUE MARCHÉ POUR LA PAIX

En 1967, devant les conflits qui sévissaient dans le monde, devant les menaces constantes de guerre et de rébellions, de conflits armés et de guerres, le pape Paul VI, à la suite du Concile Vatican II, invitait tous les peuples à faire de la première journée de chaque année civile, une journée pour la paix. Pour nous d'Amérique, pareille journée ne pouvait pas mieux tomber: on se souhaite la paix les uns aux autres et l'on prie pour que la paix s'établisse dans nos coeurs, dans nos foyers, dans notre pays, dans toutes les nations et par toute la terre.

MESSAGES VITAUX

Et depuis ce temps 1967, chaque pape nous a livré des messages importants et même révolutionnaires concernant la paix. Paul VI allait même jusqu'à dire que le nouveau nom de la paix était le développement des peuples. Dans son encyclique sur le développement des peuples, il écrivait: « Le développement des peuples, tout particulièrement de ceux qui s'efforcent d'échapper à la faim, à la misère, aux maladies endémiques, à l'ignorance; qui cherchent une participation plus large aux fruits de la civilisation, une mise en valeur plus active de leurs qualités humaines; qui s'orientent avec décision vers leur plein épanouissement, est considéré avec attention par l'Église. »

MESSAGES INSISTANTS

Déjà le pape Pie XII, à la suite des prophètes, affirmait que la paix était le fruit de la justice: on pouvait même lire ce message sur ses armoiries: « *Pax opus justitiae* ». Jean XXIII, dans l'une des encycliques les plus mémorables qui aient été écrites au XX^e siècle sur la paix, disait que la paix était basée sur la justice, la vérité, l'amour et la liberté. Jean XXIII complétait ainsi l'enseignement vivant de l'Église: sans amour, sans vérité, sans liberté, il ne peut y avoir de paix. Jean-Paul II franchissait, lui, une autre étape: sans le respect des droits de l'homme, il ne peut y avoir de paix. Et, à chaque journée de la paix, selon les situations et les événements vécus pendant son long pontificat, il nous a présenté diverses facettes de la paix. Il en a écrit 28 et je ne crois pas que ce soit peine perdue ou perte de temps de les énumérer. Derrière chacun de ces messages, se présentaient des situations humaines ou inhumaines sur lesquelles il appelait la paix. Vous remarquerez comment il ne cesse de s'inspirer du Concile et de Jean XXIII.

32 MESSAGES

Deux mois après son élection, il écrivait: « Pour parvenir à la paix, éduquer à la paix » (1979); en 1980: « La vérité, force de la paix ». Quelques mois après l'attentat sur la place Saint Pierre, il écrivait: « Pour servir la paix, respecte la liberté ». En 1982: « La paix, don de Dieu, confiée aux hommes »; en 1983: « Le dialogue pour la paix, un défi pour notre temps ». Déjà s'amorçaient de grands dialogues entre l'Est et l'Ouest, entre la Pologne et la Russie. « D'un coeur nouveau naît la paix » (1984); « La paix et les jeunes marchent ensemble », « La paix est une valeur sans frontière, du nord au sud, de l'est à l'ouest » (1986); « Développement et solidarité: deux clés pour la paix » (1987); « La liberté religieuse, condition pour vivre ensemble la paix » (1988); « Pour construire la paix, respecter les minorités » (1989); « La paix avec Dieu créateur, la paix avec toute la création » (1990); « Si tu veux la paix, respecte la conscience de tout homme » (1991); « Croyants, tous unis dans la construction pour la paix » (1992); « Si tu cherches la paix, va à la rencontre des pauvres » (1993); « De la famille naît la paix de la famille humaine » (1994); « La femme éducatrice de la paix » (1995); « Donnons aux enfants un avenir de paix » (1996); « Offre le pardon, reçois le pardon » (1997); « De la justice de chacun naît la paix pour tous » (1998); « Le secret de la paix véritable réside dans le respect des droits de l'homme » (1999); « Paix sur terre aux hommes que Dieu aime » (en l'année jubilaire 2000); « Dialogue entre les cultures pour une civilisation de l'amour et de la paix » (2001); « Il n'y a pas de paix sans justice; il n'y a pas de justice sans pardon » (2002, après les événements de septembre 2001); « Pacem in terris, un engagement permanent » (2003); « Un engagement toujours actuel, éduquer à la paix » (2004), et quelques mois avant sa mort « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur par le bien » (2005). Et Benoît XVI poursuivra ces messages dans la même veine: « Dans la vérité, la paix » (2006); « La personne humaine, coeur de la paix » (2007); « Famille humaine, communauté de paix » (2008) et cette année (2009): « Combattre la pauvreté, construire la paix ».

INSTRUMENTS DE LA PAIX

Cette longue énumération est comme un pèlerinage dans le temps, un pèlerinage où l'on perçoit les balises nécessaires à la paix, un long pèlerinage qui nous font rencontrer des artisans de paix: la famille, la personne humaine, les jeunes, les femmes, les écologistes, les responsables de la vie publique, etc. Chaque personne est requise pour devenir un instrument de la paix. Le thème de cette année: « Combattre la pauvreté, construire la paix » rejoint celui de 1993 et celui de 1999: « Si tu cherches la paix, va à la rencontre des pauvres » et « Le secret de la paix véritable réside dans le respect des droits de l'homme ». Alors qu'une crise financière secoue l'ensemble des pays, les groupes les plus riches du monde, c'est d'abord aux banques et aux multinationales qui ont empoché sans scrupules pendant des années, des milliards et des milliards de revenus, que sont allées les sommes les plus astronomiques que les gouvernements et les réserves ont données ou prêtées: ce sont les plus riches qui sont venus exiger, avec un chantage éhonté, les sommes les plus fortes de l'histoire pour les renflouer, alors que les gouvernements hésitent ou refusent d'augmenter un tant soit peu les allocations des bénéficiaires de l'aide sociale ou de leur prêter un prêt minime à bas intérêt: deux poids, deux mesures qui ne font qu'augmenter le fossé entre riches et pauvres. La parabole du mauvais riche et de Lazare se perpétue encore aujourd'hui. Qui peut prédire, sans être pessimiste, le genre de vie que devront vivre au cours des prochaines années les plus pauvres de la terre? Benoît XVI a raison d'attirer l'attention de toutes les puissances de la terre en ces temps

difficiles: il nous faut combattre la pauvreté pour assurer une véritable paix. Que tous les gestes de justice, de bonté, d'entraide et même de revendications à l'endroit des plus pauvres permettent à nos frères et soeurs de nos milieux respectifs, d'avoir une vie plus décente et une vie plus heureuse. Les biens de la terre appartiennent à toute l'humanité et ne doivent plus être entre les mains d'une minorité bien pourvue et toute tournée vers elle. Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits, souligne la déclaration universelle des droits de l'homme. Il en va également de la gloire de Dieu. C'est une insulte à l'égard de Dieu Créateur que des frères et des soeurs n'aient pas ce qui leur est nécessaire pour vivre ou survivre, qui meurt de froid ou de faim au milieu d'un peuple bien pourvu et bien nanti. Que l'année 2009 soit bonne et merveilleuse pour tous et toutes! Que la Vierge Marie, la Mère de Dieu, la mère de Jésus qui s'est fait pauvre parmi les hommes, nous accorde ses bénédictions les plus respectueuses.

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m., évêque
Administrateur diocésain d'Edmundston